

# Glossaire des patois de la Suisse romande.

Zurich et Neuchâtel, le 6 février 1900.

*Monsieur,*

*Vous avez eu l'amabilité de nous promettre votre collaboration en vous déclarant disposé à répondre aux questions que nous aurions l'honneur de vous adresser. Ci-inclus vous trouverez les deux premiers questionnaires, au moyen desquels nous nous proposons de faire un essai. Ayez l'obligeance de nous faire parvenir vos réponses d'ici à la fin de ce mois, en retournant le carnet que nous vous envoyons à l'adresse indiquée sur la petite enveloppe. Tous les frais d'affranchissement vous seront remboursés.*

*Pour la façon de procéder au travail, vous trouverez ci-dessous quelques instructions auxquelles nous vous prions de bien vouloir vous conformer. Nous recommandons particulièrement à votre attention notre méthode de transcription des mots patois, qui pourra peut-être vous paraître un peu difficile au début, mais dont vous ne tarderez pas à reconnaître la simplicité, dès que vous en aurez saisi le principe.*

*Nous vous serions reconnaissants de nous signaler les points qui pourraient vous embarrasser et sur lesquels vous désireriez des renseignements. Aussitôt que nous aurons pu juger des résultats obtenus par cette première tentative, nous élaborerons à l'usage des correspondants un guide plus complet, qui exposera le but de l'œuvre patriotique et scientifique à laquelle nous travaillons et fournira toutes les directions nécessaires à ceux qui voudront bien nous prêter leur concours. Nous espérons obtenir de cette façon l'unité de vues et de méthode absolument indispensable pour que la collaboration des 200 correspondants qui nous ont donné leur adhésion soit réellement fructueuse.*

*Dans l'espoir que les efforts réunis de tous, collaborateurs et rédacteurs, réussiront à créer le grand et bel ouvrage que nous rêvons, nous vous prions, Monsieur, d'agréer l'assurance de notre parfaite considération*

*La Rédaction.*

# Instructions.

## I. Manière de remplir les fiches.

Chaque collaborateur reçoit pour l'inscription des mots demandés par les questionnaires des carnets spéciaux, renfermant chacun 100 feuilles détachables (fiches).

Chaque fiche indiquera :

1° Le *mot patois*, écrit bien lisiblement à l'encre, à 2 centimètres de distance du bord supérieur de la fiche, et souligné. Les adjectifs seront accompagnés de la forme du féminin, les verbes de celle de la 3<sup>me</sup> personne du singulier de l'indicatif présent. Indiquer aussi, au moyen des abréviations usuelles des dictionnaires, la nature grammaticale de chaque mot : s. m. (substantif masculin), s. f. (substantif féminin), adj. (adjectif), v. (verbe), adv. (adverbe), etc.,

2° l'*équivalent français*, avec définition et explication s'il y a lieu et l'énumération des diverses acceptions possibles, sens figuré, etc.,

3° des *exemples* propres à illustrer les différentes significations : petites phrases empruntées à la vie de tous les jours, locutions usuelles, proverbes, etc., avec traduction française.

Chaque fiche devra en outre mentionner à l'angle gauche supérieur le numéro d'ordre du questionnaire et celui de la question auxquels se rapporte le mot traité.

Une fiche ne devra être employée que pour *un seul mot patois* et ne sera écrite que d'un côté. Si une fiche ne suffit pas pour un seul mot, on continuera sur les suivantes.

Les *dérivés* seront placés à la suite des mots simples, mais chacun sur une fiche spéciale.

*Les fiches ne doivent pas être détachées de leur souche.*

## II. Transcription des mots patois.

Pour la transcription des mots patois, observer les principes suivants :

1° N'écrire absolument que les lettres qui se prononcent; faire complètement abstraction de l'orthographe traditionnelle du français et se borner à reproduire le plus exactement possible les sons dont se compose chaque mot patois, en se reportant au tableau ci-dessous ;

2° employer toujours la même notation pour le même son et ne l'employer que pour ce son.

Les sons seront représentés de la façon suivante :

### A. Voyelles.

<i>a</i> = <i>a</i> français	tel qu'il existe dans	bras ( <i>bra</i> ) <sup>1</sup> rare ( <i>rar</i> )
<i>è</i> = <i>e</i> ouvert	" " " "	terre ( <i>tèr</i> ) clair ( <i>klèr</i> ) verte ( <i>vèrt'</i> )
<i>é</i> = <i>e</i> fermé	" " " "	pré ( <i>pré</i> ) clef ( <i>klé</i> ) je sautai ( <i>sóté</i> )
<i>ø</i> ( <i>e</i> renversé = <i>e</i> sourd <sup>2</sup> )	" " " "	brebis ( <i>brøbi</i> ) retenir ( <i>røtnir</i> ou <i>rønir</i> ) je ( <i>jø</i> )
<i>i</i> = <i>i</i> français	" " " "	cri ( <i>kri</i> ) île ( <i>il</i> ) nid ( <i>ni</i> )
<i>ò</i> = <i>o</i> ouvert	" " " "	bord ( <i>bòr</i> ) corbeau ( <i>kòrbó</i> ) botte ( <i>bòt'</i> )
<i>ó</i> = <i>o</i> fermé	" " " "	peau ( <i>pó</i> ) saut ( <i>só</i> ) gros ( <i>gró</i> )
<i>æ</i> = <i>æ</i> ouvert	" " " "	beurre ( <i>bøer</i> ) bæuf ( <i>bøef</i> ) feuille ( <i>føey</i> )
<i>œ</i> = <i>æ</i> fermé	" " " "	feu ( <i>fø</i> ) bœufs ( <i>bø</i> ) creuser ( <i>krøzé</i> )
<i>u</i> = <i>u</i> français	" " " "	mur ( <i>mur</i> ) bureau ( <i>buró</i> )
<i>ou</i> = <i>o</i> français	" " " "	clou ( <i>klou</i> ) goutte ( <i>gout'</i> ) bouquet ( <i>boukè</i> )
<i>an</i> = <i>a</i> nasalisé	" " " "	grand ( <i>gran</i> ) temps ( <i>tan</i> ) encore ( <i>ankòr</i> )

<sup>1</sup> Nous donnons entre parenthèses la forme que prendraient les mots français cités, si on leur appliquait notre système de transcription du patois.

<sup>2</sup> Si l'*e* est complètement muet, comme dans sage (*saj'*), douze (*douz'*), froide (*frouad'*), il ne s'écrit pas, parce qu'il n'existe pas dans la prononciation. Pour faciliter la lecture, on peut cependant le remplacer dans ce cas par une apostrophe.

<i>in</i> = è nasalisé	tel qu'il existe dans	plein ( <i>plin</i> )	main ( <i>min</i> )
		cinquante ( <i>sinkant'</i> )	chien ( <i>chyin</i> )
<i>on</i> = ò nasalisé	" " " "	rond( <i>ron</i> )honteux( <i>onté</i> )	ombre ( <i>onbr</i> ) long ( <i>lon</i> )
<i>un</i> = è nasalisé	" " " "	lundi ( <i>lundi</i> )	parfum ( <i>parfun</i> )

### B. Diphtongues.

Les patois possèdent aussi une grande variété de diphtongues, c'est-à-dire des sons composés d'un élément vocalique auquel est étroitement uni un élément consonnantique qui suit ou qui précède. Suivant la nature des composants on écrira donc *ay*, *èy*, *éy*, *òy*, ou *ya*, *yé*, *yé*, etc.; *aou*, *òou*, *èou*, *déu* ou *oua*, *ouè*, etc. etc.

### C. Consonnes.

<i>b</i> s'emploie comme dans le français	beau ( <i>bó</i> )
<i>p</i> " " " " "	pain ( <i>pin</i> ) soupe ( <i>soup'</i> )
<i>d</i> " " " " "	doigt ( <i>doua</i> ) chaude ( <i>chód'</i> )
<i>t</i> " " " " "	toit ( <i>toua</i> ) note ( <i>nòt'</i> )
<i>g</i> est toujours dur comme dans	goût ( <i>gou</i> ) gland ( <i>glan</i> ) longue ( <i>long'</i> ) guêtre ( <i>gètr</i> )
<i>k</i> remplace partout <i>c</i> dur comme dans	coin ( <i>kouin</i> ) sac ( <i>sak</i> )
<i>j</i> s'emploie comme dans le français	jaune ( <i>jón'</i> ) cage ( <i>kaj'</i> )
<i>ch</i> " " " " "	champ ( <i>chan</i> ) sèche ( <i>sèch'</i> )
<i>v</i> " " " " "	voile ( <i>voual</i> ) vice ( <i>vic</i> )
<i>f</i> " " " " "	fort ( <i>fòr</i> ) neuf ( <i>nèf</i> )
<i>s</i> est toujours dure comme dans	chasser ( <i>chasé</i> ) trace ( <i>tras'</i> ) sel ( <i>sèl</i> )
<i>z</i> remplace <i>s</i> douce comme dans	vase ( <i>vaz'</i> ) saisir ( <i>sèzir</i> )
<i>l</i> s'emploie comme dans le français	loup ( <i>lou</i> )
<i>m</i> " " " " "	mois ( <i>moua</i> ) homme ( <i>òm'</i> )
<i>n</i> " " " " "	nez ( <i>né</i> )
<i>r</i> " " " " "	tard ( <i>tar</i> ) race ( <i>ras'</i> )
<i>ly</i> = <i>l</i> mouillée dans l'ancienne prononciation	taille ( <i>taly'</i> ) filleul ( <i>filyèl</i> )
<i>ny</i> = <i>n</i> mouillée comme dans	agneau ( <i>anyó</i> ) vigne ( <i>viny'</i> )
<i>ty</i> sonne comme dans le français	tiens ( <i>tyin</i> )
<i>dy</i> " " " " "	Dieu ( <i>dycé</i> )
<i>y</i> s'emploie comme dans le français	yeux ( <i>yé</i> ) fusion ( <i>fuzyon</i> ) pied ( <i>pyé</i> ) et remplace généralement l'ancienne <i>l</i> mouillée: fille ( <i>fiy</i> ) ailleurs ( <i>ayèr</i> ) orgueil ( <i>òrgèy</i> )

*h* ne doit s'écrire que s'il existe une véritable aspiration semblable à celle de l'allemand *hoch*.

Outre ces sons qui sont communs aux patois et au français, les patois en possèdent un certain nombre qui sont inconnus au français et pour lesquels on est obligé de recourir à des signes conventionnels spéciaux.

Ceux qui se rencontrent le plus souvent sont :

*ʒ* = son du *th* dur anglais et du théta grec moderne. (Patois genevois *ʒan* = champ, valaisan *ʒin* = cent, *pʒòra* = pleurer, etc.)

*ð* = son doux correspondant à *ʒ* (genevois *fròmade* = fromage, valaisan *bðan* = blanc, etc.)

*χ* = son de l'allemand *ich* (valaisan *χa*, *χla* = clef, etc.)

*tch*, *dj* } sont des combinaisons inconnues au français qui se rencontrent très fréquemment dans nos patois.

*â* voyelle intermédiaire entre *a* et *ò*.

*ä* " " " " *a* et *è* ou *è* très ouvert.

*in* } désignent les nasales de *i*, *u*, *ou*, qui ne se trouvent que dans  
*ün* } certains patois du Jura Bernois et du Valais.  
*öün* }

### D. Généralités.

Les voyelles particulièrement longues seront surmontées d'un trait horizontal: *ā*, etc.

Les sons très faibles seront notés en caractères plus petits, par exemple *a'*, *a''*, *ou'* etc.

## Spécimens de fiches.

I. (patois fribourgeois, Gruyère)

27,4<sup>1</sup>

2.

bökon, s. m. = petit morceau.

on bökon dit moins gus on möché. balyi-mè onkora on bökon di pan  
pö fourni ma tsè = donner-moi encore un petit morceau de pain pour finir  
ma viande. ama lè bon bökon = la bonne chère. on bökon di möyradri =  
un modeste, petit ménage. on bökon di tsanbra (on tsanbrilyon) =  
une petite chambre. balyi lè bökon a këkon = donner le boucon, la gobe  
à quelqu'un. on bökon = un peu; on bökon grantin = un peu long.  
temps, etc.

2.

Notes: 1. C'est-à-dire questionnaire No. 27, question No. 4.

2. Espace réservé aux annotations des rédacteurs.

**N. B.** Les correspondants sont priés de ne pas employer une écriture aussi serrée que celle que nous avons dû choisir ici pour des raisons typographiques.

II. (patois vaudois, Epalinges)

34,5

fan s. f. = 1. faim; 2. envie.

L'avay pracu fan de m'ava = elle avait assez envie de m'avoir.

III. (patois valaisan, Vissoie)

15,8

pout, pouta, ady. = laid.

Prov. plou li bok' l'è pout, plou li tshyèré l'amoni = plus le  
bouc est laid, plus les chèvres l'aiment, etc.

IV. (patois bernois, Charmoille)

40,2

bièkè, ind. pr. è bièk, v. = donner des coups de cornes, de tête: donner de la tête contre un objet. n'atè fè va stè vèchè, èl bièk = n'ap-procher pas cette vache, elle donne des coups de cornes. è vè bièkè kontè inn èdr = il va se cogner contre un arbre, etc. Par extension = baisser la tête en s'endormant sur une chaise; tè bièk bouba, è t'fa atè a yè = tu ... , garçon, il te faut aller au lit. boudor, faire la moue en baissant la tête; k' a s tè bièk = qu'as-tu à boudor, etc.

